



## Bref historique de la Maison des femmes de Paris (septembre 2020)

L'association « Maison des femmes de Paris » a été fondée au début de l'année 1981 et le local ouvert en juin 1981, initialement dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

La fondation de cette Maison des femmes est une initiative de militantes féministes, notamment de celles engagées pour le droit à l'avortement (MLAC), contre les violences faites aux femmes, et pour la solidarité internationale. Il s'agissait, après la marche pour le droit à l'IVG de 1979, de donner un nouvel élan au mouvement de lutte des femmes, dans une démarche unitaire et pluraliste, d'ouvrir un espace d'accueil, de rencontres, d'information entre femmes, et de réunions et d'échanges entre les nombreux groupes ou collectifs constituant le mouvement des femmes.

La Maison des femmes de Paris a bénéficié des changements politiques de mai et juin 1981 (création du ministère des Droits des femmes qui a pu apporter un soutien modeste) et surtout du développement de nombreux groupes féministes et lesbiens dans les années 1980.

Ainsi dès les origines, on y trouve une permanence d'information par téléphone, des ateliers de réflexion et d'action sur de nombreux thèmes (violences contre les femmes, racisme, discriminations...), une cafétéria, un centre de documentation. La Maison des femmes publie durant plusieurs années un journal mensuel ronéotypé intitulé « Paris féministe ». Au cours des années 1980 des associations de femmes de l'immigration, des associations de lesbiennes, le GAMS (Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles) se domicilient et se réunissent à la Maison des femmes.

La Maison des femmes s'est engagée dans les grands problèmes liés à l'actualité, c'est là par exemple, au début des années 1990, que s'est organisée la solidarité féministe avec les femmes de l'ex-Yougoslavie confrontées à la guerre et pour faire reconnaître le viol comme crime de guerre et contre l'humanité, et avec les Algériennes menacées dans leur vie et leur liberté, y compris celles qui devaient s'exiler en France.

En 1995, le quartier où se situait la Maison des femmes devant être réhabilité, la Maison des femmes se mobilise pour obtenir de nouveaux locaux. Elle s'installe en 1997 dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement, en louant des locaux à Paris Habitat.

La structure initiale de la Maison des femmes n'a pas changé : elle est toujours une association loi 1901 qui mène ses propres actions, et accueille aussi d'autres associations ou groupes féministes et lesbiens qui y conduisent leurs activités et participent aux animations du lieu. Certaines se sont créés à la MDF, d'autres ont pu y structurer et pérenniser leurs permanences d'accueil, d'information et d'accompagnement.

Les activités se sont développées en direction d'un plus large public, avec un accueil étendu en journée, une cuisine ouverte à toutes, des ateliers et des rencontres débats de toutes sortes, des permanences juridiques, une permanence pour les femmes sourdes... Des actions ont été structurées et développées : contre les violences envers les femmes, avec un accueil spécifique et des groupes de parole, pour l'insertion professionnelle des femmes avec des sessions d'accompagnement favorisant l'accès à l'emploi, ou encore l'action « une Maison des femmes pour toutes » visant à développer la fonction d'accueil et animer un lieu qui puisse répondre aux préoccupations et aux intérêts de femmes très diverses, dont des femmes en situation de précarité et d'exclusion.

En effet les femmes ont été précarisées et fragilisées par les évolutions sociales et économiques, et accueillir dans de bonnes conditions ces femmes parfois en grande difficulté, les accompagner dans leurs démarches pour accéder aux droits, a été un défi que nous avons voulu relever, car pour nous l'action dans les domaines sociaux, politiques, culturels, ne sont pas séparables, et le féminisme en tant que mouvement de solidarité et d'émancipation concerne toutes les femmes.

La Maison des femmes a été aussi précocement engagée dans le soutien aux femmes migrantes et exilées, aux femmes sans papiers mobilisées pour leurs droits à la fin des années 90, et elle l'est toujours, accueillant des demandeuses d'asile, des femmes étrangères voulant défendre leurs droits au séjour en France. Face à d'autres défis encore posés à la société française, elle a réaffirmé son engagement pour l'égalité, la citoyenneté sans discrimination, pour la laïcité, contre le système de la prostitution, contre la GPA, pour des valeurs égalitaires et universalistes. La Maison des femmes a été toujours présente dans les grandes initiatives et campagnes collectives féministes, ainsi que autour du 8 mars, du 25 novembre et autres dates significatives et elle s'efforce de mobiliser les femmes pour agir dans l'espace public et pour leurs droits.

Sans perdre notre indépendance, nous nous sommes mobilisées pour être mieux reconnues de la part de toutes sortes de partenaires, pour obtenir davantage de subventions de la part des pouvoirs publics, puis de nous adresser aussi à des Fonds privés et des Fondations, ces financements nous ont permis d'embaucher des salariées. Cependant nos moyens financiers restent modestes et précaire, et c'est un investissement humain très intense, de la part des salariées comme de bénévoles, de stagiaires, de prestataires, qui permet à la Maison des femmes de Paris d'avoir vécu toutes ces années.